

Le Coin du Broutteux

L'RIRE!

Avant z'her, au preume, l'treuve in camarate qui dit : Sacré farceur, vas ; qu'le nous fait rir...

Comme de jusse, in rit allos pou rin ; sans savoir pouquo, in fait l'grand riache et ch'est adan qu'in a l'pus d'plaiji.

Wetti inno fos l'petit afant vin s'berche, comme y rit z'anches... ebe, toudis c'pétit Jesche.

Wetti chos deux jeunes filles qui pœurmentent, comme y len fait rir ? Vous n'savez po pouquo ?

Les joyeux repas de famille Ch'es nous sont toujours en honneur, Alors que la gaieté pétille.

Et la gaieté pétille, comme dit la chanson, et in choquo les verres et in fait l'grand riache.

Et la gaieté pétille, comme dit la chanson, et in choquo les verres et in fait l'grand riache.

In y a pas d'chateaux, in y a pas d'chateaux, in y a pas d'chateaux.

Sti qui fait "hé ! hé !" du bout des lèvres, ch'est souvant in gaingard, in caractère chagrîn.

Mais t'han qu'vous attendez : hé ! hé ! hé ! in bon crapou vous avez souvant affaire à inno bonne personne qu'il y va d'tout t'cheur.

L'z'afants y font "hé ! hé ! hé !" Les gens naïfs et les jeunes filles aussi, mais, allez, ch'es t'chilles, t'chan qui sont machés, ch'est poutrai les gens qui font "hé ! hé ! hé !"

Méchez-vous toudis des gens qui rient essin : hé ! hé ! hé ! comme si qu'z'arotent l'air de chuller; souvant ch'es d'z'avares, d'z'hyprocrites ou ben des gens qui n'ont jamis d'plaiji, y pinst'ent qui rient et y n'riquent po.

Y a d'cor inno vilaine espèce; ch'est les ceux qui z'ont toudis l'habitude de rir des autres, mais d'cusses in n'peut jamis rir.

Ch'es comme sti qui rit à gros dents, qui rit jaune comme in dit.

Un finir min p'tit chapite sus l'riache, j'vas vous réecrire ici in passache que j'ai lu sus min vi lin toudis.

Hippocrate, le père de la médecine, insistait beaucoup sur l'importance de la gaieté aus repas.

Ch'es comme sti qui rit à gros dents, qui rit jaune comme in dit.

Vous n'avez po perdu pou attinte, savez, ouh ! ion, ion, qu'vous allez avoir du plaiji; vous n'avez pou vos quate sous avec les garlouscettes de vou d'voveu Broutteux.

Jules Watteaux. Le véritable SAUVAGE d'EAU de COLOGNE est marqué 912.

PAR HENRY BORDEAUX

Feuilleton du JOURNAL DE ROUBAIX du dimanche 17 novembre 1912 N° 30

La Neige sur les Pas

— Vous me citez, osa-t-elle dire enfin, ce père bon dieu...

— Madame Romenay ne vous a rien dit d'autre, à vous, sur lui ?

— Et il se levait, pour lui donner à comprendre qu'un tel entretien ne devait pas se prolonger. Il reçut aussitôt la réplique qui le visait au cœur.

— De quoi pouvez-vous donc parler quand vous êtes ensemble ?

— Nous n'avons jamais parlé du passé. Nous n'en parlerons jamais.

L'Œuvre de Ste-Elisabeth pour les Eglises pauvres A ROUBAIX

Nous aimons à voir les splendeurs de l'église et dans les manifestations de notre foi, le faste religieux répond, d'ailleurs au sentiment de notre respect.

Tandis que certaines paroisses privilégiées trouvent facilement les ressources qui leur sont nécessaires, combien d'autres subsistent d'une façon douloureuse, les effets de la persécution religieuse.

Pour répondre à cette nécessité, l'Œuvre de Sainte-Elisabeth continue son action bienfaisante et le résultat du travail infatigable

précieus, leurs peintures même aux tons bien assortis. Un superbe crucifix sur un fond en cuivre ciselé, fait également partie des objets destinés aux églises pauvres.

C'est un véritable ravissement que l'entrée dans la salle d'exposition de la paroisse St-Martin... L'importance de l'exposition dépasse certainement ce qu'on peut imaginer et donne une juste idée du dévouement des Roubaixiens qu'on retrouve toujours pour les belles causes.



CHASUBLES EXPOSÉES, RUE DU CUIROIR, POUR LA PAROISSE ST-MARTIN

d'une année, auquel se contraignent des personnes dévouées, se termine aujourd'hui par deux magnifiques expositions que nous manquons à notre devoir de ne pas signaler comme elles le méritent.

L'exposition se tient dans la salle à gauche de l'église, près de l'entrée. C'est ici le berceau de l'Œuvre qui fut créée à Roubaix par M. le doyen Herregant.

LES OISEAUX MIGRATEURS Dans le silence des soirs passent parfois des bruits qui paraissent d'abord inexplicables : susurrement d'insectes, frémissement de feuilles sous le caprice du vent, appels lointains d'êtres inconnus, retentissant et se prolongant dans le calme des éléments.

Quel est ce concert nocturne de piaillements qui éclatent tout à coup au-dessus de nos têtes, à l'approche de l'hiver ? On cherche autour de soi le bataillon de petits poussins qui manifestent de la sorte leur existence ; mais les poussins sont invisibles. On croit à un amusement d'enfants, il n'y a pas plus d'enfants que de poussins.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Est-ce à des animaux stupides à donner, par cet admirable développement d'instinct, une leçon de solidarité à l'homme intelligent ?

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 17 novembre : Soleil : lever, 7 h. 15; coucher, 4 h. 7.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

De 10 h. à 11 h. 30, séance de la Commission des Œuvres de Saint-Martin, rue de Lannoy.

Notes du Dimanche

LES OISEAUX MIGRATEURS Dans le silence des soirs passent parfois des bruits qui paraissent d'abord inexplicables : susurrement d'insectes, frémissement de feuilles sous le caprice du vent, appels lointains d'êtres inconnus, retentissant et se prolongant dans le calme des éléments.

Quel est ce concert nocturne de piaillements qui éclatent tout à coup au-dessus de nos têtes, à l'approche de l'hiver ? On cherche autour de soi le bataillon de petits poussins qui manifestent de la sorte leur existence ; mais les poussins sont invisibles. On croit à un amusement d'enfants, il n'y a pas plus d'enfants que de poussins.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Est-ce à des animaux stupides à donner, par cet admirable développement d'instinct, une leçon de solidarité à l'homme intelligent ?

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

Et cependant, il s'en faut souvent que les hommes s'accordent entre eux, pour supporter les fatigues de la vie, aussi bien que les oiseaux migrateurs, fuyant à toutes ailes les frimas des pays du Nord.

INSTITUT POPULAIRE. — Union des employés. — Le bureau de placement pour les employés, sera ouvert aujourd'hui de 11 heures à midi, 16, rue des Arts.

Nous rappelons que ce soir, à 4 heures et demie, a lieu à l'Institut Populaire, la fête annuelle de la Providence du Foyer.

AVIS aux amateurs de beaux meubles, les Galeries du Meuble exposent une salle à manger hollandaise, dernière création. 40686.

AGGREGATIONS PUBLIQUES ET GRATUITES. — La 4e séance de vaccinations publiques et gratuites aura lieu aujourd'hui, dimanche 17 novembre, de 9 à 11 heures du matin, salle au premier étage de la Mairie, (entrée vers la Chambre de Commerce).

Les personnes qui ont été vaccinées à ces époques précédentes, sont invitées à s'y présenter pour la vérification des résultats de ces opérations.

B\* GÉLIE, B\* CATHERINE. — Voir les établissements M\* Weinet, 3, place du Trichon. Grand choix d'articles p\* cadeaux en horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, objets cuivre, biscuits, fantaisies diverses, sacs de dame, etc., 25 % meilleur marché que partout. 40701

CADEAUX POUR FÊTES. — Grand choix de Fourrures, Manchons, Echarpes, Colonnades, dentelle, Boîtes à mouchoirs, Miroguineries. Trousses complètes p\* voyage. Boîtes d'articles. Montures de Sacs nouveautés. AU CABAS D'OR, Façades-Leduc, rue de Curé, 2, 4 et 6, Roubaix. 40643d

LES ECUMEURS DE TRAINS. — DISPARITION DE TROIS HECTOLITRES D'ALCOOL. — Sur la plainte de M. le directeur départemental des contributions indirectes, la brigade mobile de police de Lille procède en ce moment à une enquête concernant une disparition de trois hectolitres d'alcool pur.

Il y a environ quinze jours, un distillateur de Seclin expédiait à une coopérative de liqueurs de Roubaix, un wagon citerne contenant plusieurs hectolitres d'alcool. Ce wagon arriva en gare de Roubaix-Wattrelos, wagon arriva en gare de Roubaix-Wattrelos, wagon arriva en gare de Roubaix-Wattrelos.

On constate qu'il manquait creux. L'employé qui devait prendre livraison de l'alcool releva un « déchet » de trois hectolitres sur le montant de la livraison.

Il est possible que des voleurs aient, en cours de route, ou à la gare d'expédition, soustrait cette quantité de trois hectolitres d'alcool.

Une enquête a établi que le wagon était arrivé à Roubaix-Wattrelos, par le train de nuit du matin. La manœuvre s'était opérée normalement et ce wagon-citerne avait été placé sur une voie de garage. Peu après, la gare était ouverte au public.

Vers trois heures de l'après-midi, le personnel de la Coopérative, qui était destiné à l'expédition d'alcool vint pour prendre livraison de cette marchandise. C'est alors qu'on constata le manquement au chargement. Le wagon était plombé. Mais, une main habile avait renoué la corde blanche, de contrôle, placée par l'Administration des contributions indirectes autour du wagon.

Les policiers chargés de l'enquête ont recueilli de nombreux témoignages. Il a été établi que personne, en gare de Roubaix-Wattrelos n'a rôdés autour de la citerne, depuis le moment de son arrivée jusqu'à l'heure de la constatation de la soustraction frauduleuse d'alcool. L'animation est grande durant toute la journée en gare de Roubaix, et il aurait été difficile, sinon impossible à des voleurs de couper le cordon de contrôle, de poser trois hectolitres d'alcool, de les emporter et de renouer le cordon sans être remarqués.

Par contre, il aurait été aisé, à des fraudeurs d'accomplir cette opération dans une des voies de garage de la gare expéditive où dans une des voies dans lesquelles le train qui remorquait le wagon-citerne a stationné durant la nuit.

La brigade mobile oriente son enquête de ce côté et ne désespère pas d'arriver à un résultat. Elle suit même une piste qui paraît assez sérieuse.

L'Administration des contributions indirectes a prié la brigade mobile de faire des recherches, car, il y a pour elle la perte des droits de consommation qui sont assez importants.

L'enquête se poursuit.

DIABÈTE OU ALBUMINURIE. — Guérison complète, rapide et sans rechute, sans déplacement, des cas les plus anciens, même déclarés incurables. Dem. au Docteur Damman-lui-même, inventeur du traitement, rue du Trône, Bruxelles (Belgique), sa broch. gr<sup>at</sup> 40640d

UN CHIEN SUSPECT ABATTU, RUE DE LA SAGESSE. — Il n'était pas enragé. Les personnes qui passent par le boulevard Gambetta, voir et pratiquer propriétaire, chez M. Lepal, vétérinaire, l'autopsie.

Cette opération a démontré que le chien ne présentait aucun symptôme de rage.

COQUES DE GAZ. — Voir aux annonces tarif Société Roubaissienne d'Eclairage. 35301

EST-CE LE PRODUIT D'UN VOL ? — M. Julien Denollet, demeurant rue d'Alger, 180, a trouvé qu'il de Toulon, un paquet contenant douze bonnets de coton, et dont la valeur s'élevait à 10 francs.

Cette trouvaille que l'on croit être le produit d'un vol a été déposée au commissariat de police du 5e arrondissement.

ELIXIR des Fères Charteux Tarragon. Souverain dans syncopes, indigestions, etc. En vente Epiceries et Pharmacies. 40720

Il la fit reconduire avec politesse. Cette flèche finale ne paraissait pas l'avoir atteint. Rien ne s'était passé entre Mme Norans et lui. Et pourtant cette femme, au visage trop blanc, à la bouche trop rouge, et dont une toilette de deuil flattait les formes de jeunesse, il l'avait convoitée, et à deux reprises, sans qu'elle résistât, sans qu'elle dissimulât son propre émoi, il avait vérifié l'attrait qu'il exerçait sur elle. Tant de liaisons, de passions, d'aventures, n'ont pas eu, à leur origine, une autre cause que cette rencontre rapide du désir, n'ont pas été un accord plus formel. Comment donc l'avait-elle échappé à la tentation qui s'offrait, que, par lassitude ou mauvaise volupté de vengeance, il avait lui-même caressée ? Il n'avait pas songé à Thérèse. Ce n'était point sa triste tendresse pour Thérèse qui l'avait retenu. Obsédé par le souvenir d'André Norans, il l'avait revu tout à coup, fixé sur son rocher comme un martyr d'alentour, à des moments où il se sentait plus libre.

Mme Norans avait, tout en parlant et s'agitant, rabattu l'un de ses gants et découvert l'avant-bras. Marc en admira la blancheur que striait le réseau des veines bleues. A demi couchée elle ne pouvait le voir, mais il toucha le coude nu et ne rencontra aucune défense. La voile rejetée en arrière laissait voir la nuque que dégageait une écharpente carrée de la robe. C'était une nuque lumineuse sous la masse des cheveux noirs. Une goutte de sueur y perlait. Il osa y porter la main et la sentit frémissante... Irémissante et qui cherchait son contact.

Ce sont les triomphateurs, les heureux qui restent maîtres d'eux-mêmes dans les circonstances de la vie, et qui gardent la faculté de choisir. Ils sourient aux femmes, mais s'il leur plaît ils les écartent. Les vaincus, les découragés, les humiliés n'ont pas tant de liberté : ils ne réagissent pas, ils subissent, ils s'abandonnent. Car l'abandon, c'est l'oubli.

La belle Simone ne se redressait pas, ne résistait pas. Marc respirait son parfum. « N'était-ce pas la revanche prise sur la dérisoire de leur sort, la revanche sur la trahison et le ridicule, la fin de la tragédie, le retour aux bassesses de l'existence ordinaire ? »

— Relevez-vous, madame, dit tout à coup Marc Romenay d'une voix un peu trouble mais qui se raffermi bientôt, et qui chassa l'équivoque de ce silence trop prolongé. Relevez-vous, je vous en prie.

Comme elle ne se décidait pas encore, il ajouta : — Moi, je n'ai plus de haine. Il faut chasser cette haine qui vous cause tant de mal.

Nous avons eu notre part dans notre malheur. Nous aussi, nous avons notre responsabilité.